

UN DOCUMENTAIRE SUR TIBHIRINE

Plaie ouverte

Mardi soir, sur France 3, le réalisateur Emmanuel Audrain retrace, à travers le témoignage des proches des moines de Tibhirine, le destin commun de ces sept hommes hors du commun. Il répond à nos questions.
PROPOS RECUEILLIS PAR CYRIL LEPEIGNEUX

Emmanuel Audrain, réalisateur du « Testament de Tibhirine ». L'idée de ce documentaire lui est venue en 1998, après avoir rencontré la famille de Frère Célestin.



CHARLOTTE MARET-YVON

Pourquoi avoir fait ce film ?

Après la mort des moines, j'ai été bouleversé par le testament de Christian de Chergé, prieur de Tibhirine. Et je me souviens très bien avoir lu ce texte de ligne en ligne et m'être dit que cela allait très loin. À la fois, je sentais cet homme profondément religieux et chrétien, et en même temps très ouvert à l'islam, amoureux de l'Algérie, et capable de donner ce pardon à « l'ami de la dernière minute ». Je n'en revenais pas.

Le vrai déclic pour se lancer dans ce film s'est fait en 1998 lors d'un pèlerinage islamo-chrétien en Bretagne où j'ai rencontré la famille de Frère Célestin, l'un des sept moines.

La conception des rapports entre les chrétiens et les musulmans choisie par Christian de Chergé est-elle une solution aux dissensions actuelles entre les deux communautés ?

Oui, mais pas seulement. À Tibhirine, il était aussi question de revoir les rapports Nord-Sud, d'avoir le souci d'une justice plus grande et de promouvoir la non-violence. Les moines ont en effet essayé d'inventer une nouvelle forme de rapports économiques : les gens qui travaillaient avec eux n'étaient pas des salariés mais des associés.

Après les horreurs du 11-Septembre et celles de la guerre d'Irak, on mesure la justesse de l'attitude de cette petite communauté française et chrétienne en terre musulmane, et de son

respect de l'autre aussi exemplaire que bouleversant.

Vous ne parlez pas de l'état d'avancement de l'enquête de police : en avez-vous été empêché ?

Je sais où en est cette enquête, mais je n'en ai pas parlé volontairement. Je regrette qu'à chaque fois que l'on parle de cette affaire et de ses rebondissements, on oublie de parler des raisons pour lesquelles ils étaient là-bas. Ou très peu.

Pour faire ce film, j'ai travaillé seul et suis resté sur place pendant quarante-huit jours. J'ai préféré me mettre à l'écoute de cette communauté : que nous disent le journal de Frère Christophe, le testament du Père Christian ? Dans leurs écrits, ils ne donnent pas les noms des coupables, mais les raisons de leur présence et l'attitude qu'ils avaient par rapport à leurs « frères de la montagne » et la mort.

Depuis dix ans, aucune communauté n'a pu s'installer dans le monastère. Et un pèlerinage cistercien a été récemment annulé... Que se passe-t-il ?

La plaie est toujours ouverte : le tissu déchiré de l'Algérie et de ses rapports avec la France, sur lequel ces moines se sont portés volontaires, avec toute leur humanité et leur attention, pour apporter de la paix...

« Le testament de Tibhirine » est diffusé ce mardi sur France 3. À 0 h 20...

Et c'est très tard. Quel dommage ! Ce choix éditorial des télévisions est une souffrance, car un film de cette nature est un travail de fond, un très grand engagement. Je crains qu'il ne passe inaperçu et qu'après ce dixième anniversaire, le sujet n'étant plus d'actualité, on ne parle plus de ces moines alors qu'ils ont tant à nous dire ! ●



FRANCE 3 OUEST / MILLE ET UNE FILMS

Le choix du martyr

Algérie, Noël 1993. Un groupe islamiste armé pénètre dans le monastère de Tibhirine et menace les membres de cette petite communauté. Profondément attachés à ce pays et à

sa culture, les moines prennent la décision de rester.

Le 26 mars 1996, sept d'entre eux sont enlevés et égorgés au terme de deux mois de captivité.

**LA CASE
DE L'ONCLE DOC**

FRANCE 3
MARDI 18 AVRIL

**Le testament
de Tibhirine**

00H20 DOCUMENTAIRE

♥♥♥ (Adultes et adolescents)